

qu'elle ne dit pas même *donner* un don, mais *donner* tout court. Donner — mais c'est *donum dare*, donner un don ! Donner . . . c'est si justement par ce mot que se traduit la libéralité pure, que l'on dit de quelqu'un qui fait l'aumône, c'est-à-dire qui donne par charité, par amour, sans arrière-pensée de retour, on dit de lui qu'il *donne*. Une personne charitable c'est une personne *donnante*.

Cela est encore si vrai que nous appelons ce que nous avons reçu de Dieu ou de la nature — esprit, cœur, talents, grâce — de la nature ou de Dieu, c'est-à-dire foncièrement par libéralité pure, des dons. Nous disons les dons, et non pas les cadeaux ou les présents de la nature ou de la grâce. Cet artiste, ce grand homme a reçu de beaux *dons* de la nature ; le génie, le bon goût, un cœur noble sont d'excellents *dons*.

Donner ! oui, voilà le mot libéral, magnifique.

O langue de l'Eglise, ô ma langue maternelle ! que tu as de plénitude, et que tu es profonde ! Mais aussi, comment aurais-tu pu choisir une autre expression pour désigner les libéralités du *Don* substantiel — Spiritus Sanctus *Donum Dei* ? Car l'Esprit Saint, qui est le substantiel Amour, et parce qu'il est cela, est appelé par l'Écriture *Donum*. Donum, amour pur, Donum, libéralité pure, Donum . . . mais que pourrait-il faire sinon des libéralités pures, sinon *donner* ? . . .

Donner, expression la plus haute de l'amour. Etre *Don* pur, c'est la nature de l'Esprit Saint ; *donner*, c'est sa vie. L'amour substantiel aime et vit, c'est-à-dire donne et se donne.

Oh ! ne profanons point ce mot sacré de Don, et croyons que l'homme, parce qu'il est créé et qu'il est égoïste, ne saurait *donner*. Hélas, mon Dieu ! je ne puis rien vous donner, parce que je suis moi-même un don de vous à moi-même. Je ne puis que vous *présenter* ce que je suis. Mon Dieu, je ne vous donne pas surtout parce que je suis égoïste, avare de moi-même, et le don suppose de sa nature l'amour pur, l'amour de vous, ô mon Dieu ! Je suis trop lâche pour donner, mais vous, ô Dieu, prenez ; prenez mon corps, mon cœur, mon esprit, ma vie. Je vous en fais présent, je vous les présente.